

Vol. 1. Nº 002

Février 2()11

ECinéma, Saudiovisuel et developement

Chiffres, opportunités, impact... Tout ce qu'il faut savoir sur le cinéma en rapport avec l'évolution de la société. Incursion dans les artères du 7ème art, pour révéler ce que les hommes et femmes de cinéma peuvent ou doivent faire pour le développement de leurs pays ou régions.

PRATIQUE

L'art du bon casting : Techniques et astuces pour dénicher des talents et attribuer des rôles appropriés

DECOUVERTES

NIGERIA:

Le monde fabuleux de NOLLYWOOD dévoilé Chiffres, hommes-clés, forces et faiblesses...

Page réservée

aux partenaires et sponsors



Chers annonceurs, cette page est la vôtre. vous pouvez librement y faire poster une **affiche** ou tout autre message de votre choix.

Pour ce faire, **contactez-nous**, et nous vous ferons part de la marche à suivre. Rien de plus simple...

votre annonce ici

Le mois prochain...



DOSSIER

Le Cinéma à l'ère du numérique

Le potentiel de l'actuel cinéma numérique mis à nu, à travers une enquête complète.

PRATIQUE

Comment organiser un festival Conseils et astuces pour faire d'un coup d'essai un coup de maître...

LE SITE DU MOIS

www.fespaco.bf

Pour découvrir les infos de dernière heure au sortir de la 22^{ème} édition du FESPACO.



votre magazine GRATUIT pour les informations d'ici et d'ailleurs, concernant le cinéma et l'audiovisuel.

Téléchargeable dès le **15 mars 2011** sur www.cinetalents.fr.cr





Vous avez dit développement?

a simple question qui tient lieu de titre de cet éditorial suffit à donner un clair aperçu de l'ossature de ce numéro de CinémAction. Après la renaissance du cinéma camerounais (dossier du nº 0001 de janvier dernier), nous vous invitons au cœur du business cinématographique, afin d'en découvrir les perspectives en termes de développement. Le développement étant une notion si vaste, nous passons en revue les chiffres qu'il faut savoir pour mieux apprécier l'impact économique, humain, social et culturel du 7ème art dans nos sociétés.

Alors que la 22^{ème} édition du Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou (FESPACO) se tiendra ce mois-ci (du 26 février au 5 mars prochains), nous ne manquons pas de vous donner les secrets pour réussir un bon casting (Pratique), de vous guider sur les chemins de l'adaptation cinématographique des textes littéraires (Bookstore) ou de vous entrainer dans les coulisses de NOLLYWOOD, l'industrie nigériane du film (Découvertes).

Les paroles de Zeb EJIRO, le mot et le chiffre du mois, ainsi que les événements en vue (Agenda) complètent cette autre édition de votre magazine. Et maintenant que le décor est planté et que le menu est dévoilé, c'est avec un plaisir renouvelé que nous vous souhaitons une bonne lecture.

L'équipe de rédaction.

CINÉMACTION

Magazine mensuel d'informations sur le cinéma et l'audiovisuel publié et diffusé par



[Promouvoir le cinéma africain] www.cinetalents.fr.cr

Expertise technique

Institut des Beaux-arts (IBA) de Nkongsamba, Université de Douala Cameroun

Président Cinétalents et Directeur de publication **Giles A. WABO**

wfga2002@yahoo.fr Rédacteur en Chef Carlos T. DJOMO

carlosdjomo@gmail.com

Equipe de rédaction Alain WOUAGUE, Fabrice NEIKO, Boris DJAGUEU, Ulrich NGADJUI, Rhigas Dorchel TCHAPWOUO

Consultants en graphisme

Willy Valdès KENGNE Olivier TIMMA

DocumentationBoris DJAGUEU

Service commercial

Fabrice NEIKO fabriceneiko@yahoo.fr (237) 96 66 95 48

Collaboration

Georges PONDY, Kelly NTEP, Charles Patrice AFANE, Evodie NGUEYELI

Design & Mise en page CT Design Unit

Presse et relations publiques Cellule de Communication Cinétalents

Contact

Association Cinétalents S/C M. Roméo NOGUE Express Union S.A. BP 8332 Yaoundé Cameroun Tél. (237) 99 85 24 28 (237) 75 01 40 22 cinetalents@gmail.com

SOMMAIRE



Cinématetion Vol. 1, N° 002.

FEVRIER 2011

୭୦୭୭।୯୮ Cinema, audiovisuel	
Perspectives et opportunités du 7 ^{ème} art	5
PRATIQUE	
L'art du bon casting	9
HIGH-TECH/WEB	
Logithèque Bookstore	
Site du mois	
www.cinemaducameroun.com	11
DECOUVERTES	
NIGERIA:	
Le monde fabuleux de NOLLYWOOD	12
PES MOTS & PES CHIFFRES	
Le mot audiovisuel	
Paroles Zeb EJIRO Le chiffre	
	14
AGENDA	
Les RDV cinéma	15



Photo de couverture Photomontage réalisé par Willy Valdès KENGNE (c) Kewiv/CinémAction Janvier 2011

Cinéma, audiovisuel et développement...



En Afrique, le 7^{ème} art s'est imposé ces dernières années en véritable catalyseur de développement. Mais le cinéma et l'audiovisuel africains peuvent-ils insuffler un changement à la fois considérable et constant ? Voyage au cœur du business cinématographique pour passer en revue enjeux et perspectives en termes de développement.

Dossier réalisé par Alain WOUAGUE, Carlos DJOMO, Giles WABO et Appolinaire OUAFO

ujourd'hui, il est impossible de nier l'influence du cinéma sur le développement d'une région, d'une localité ou d'un pays. Car cette industrie brasse des sommes pharaoniques, et crée des milliers d'emplois. Et c'est à juste titre qu'il compte au rang des cinq premières industries aux Etats-Unis ou encore est considérée comme la 4ème activité économique du Nigeria.

Impact du cinéma sur le développement

Tout le monde s'accorde sur le fait que le cinéma est une activité qui non seulement génère des revenus, crée des emplois, mais offre aussi de nombreuses opportunités; En bref, il agit en véritable catalyseur de développement. Ainsi, au Nigeria, le 7ème art fait intervenir plus de 20.000 acteurs, avec environ 2.000 films produits chaque année et 200 millions de disques distribués sur le continent noir, en Europe et en Amérique. Au-delà de ces gains financiers, la

notion de développement en cinéma fait aussi référence à la possibilité qu'a un individu d'améliorer son être. C'est d'ailleurs l'opinion de Matthew Sauer, journaliste américain ayant écrit une thèse sur l'apport du cinéma au développement du Nigéria et de l'Inde. Pour lui, la notion de développement renvoie à l'ensemble des moyens permettant à un individu donné de se frayer un chemin vers une évolution sociale propre à ses antécédents culturels et à ses aspirations, et ne désigne point le fait de s'engager aveuglement sur le chemin préalablement tracé par quelqu'un d'autre.

Il importe de parler aussi de l'impérialisme culturel que sert le cinéma. Les américains ont su vendre leur idéologie, et imposer leur suprématie au monde en partie grâce au cinéma. Résultat : de milliers de personnes immigrent chaque année aux Etats-Unis pour vivre le fameux rêve américain. Qui n'a pas vu un de ces films *made in Hollywood* où des soldats venus des USA débarquent en sauveurs ddans dans dans un quelconque



Le cinéma : tantôt générateur d'opportunités économiques, tantôt outil de transfert d'idéologies et de valeurs...

pays « sous-démocratisé », pour le délivrer du joug d'un dictateur sanguinaire ? Sans parler de ces films où le Président des Etats-Unis donne un discours au nom du monde entier, lorsquele destin de l'humanité toute entière est menacé...(voir *Independence Day*, avec Will Smith). De fil en aiguille, certains américains pensent être le nombril du monde et n'envient strictement rien à personne, suffisants dans leur fierté. C'est aussi ça l'impact du cinéma!

Décryptage

Le business cinématographique dans tous ses états

Des investissements consentis aux rendements pas toujours satisfaisants, regard panoramique sur l'industrie du 7^{ème} art qui brasse tant de rêves, offre tellement d'opportunités et interpelle autant d'individus.

Par Giles WABO

ien plus qu'une simple affaire culturelle, le cinéma est aujourd'hui un véritable business, une industrie dynamique. En effet, le secteur cinématographique fait intervenir des acteurs aussi divers que variés : maisons de productions, comédiens, agents, techniciens, distributeurs, etc. Pour avoir une idée claire et précise de personnes qui s'investissent dans un film, prenez le temps de lire le générique de fin. C'est dire combien faire un film peut parfois coûter les yeux de la tête. Même s'il existe des films à petits budgets, les chiffres de l'industrie cinématographique donnent le vertige. Déjà en 2005, 872 millions d'euros avaient été investis pour la production de 162 films en France.*

Business rentable ou investissement sans retour?

A ce stade, il est justifié de se demander si le business cinématographique est rentable. *Le Monde* du 5 octobre 2008, reprenant une étude du Centre d'économie industrielle de l'Ecole des mines de Paris, révèle que « l'immense majorité des films français ne sont pas rentables ». Et ça n'est pas vraiment une surprise.

D'après le même journal, les recettes des 162 films produits en 2005 s'élèvent à 475 millions d'euros pour un investissement de 872 mil-

lions. Il conclut que les films les plus chers sont aussi les plus rentables et énoncent les chiffres ci-après : 19,3 % des films de plus de 7 millions le sont, 11,6 % pour les films moyens (3-7 millions d'euros de budget), 3,9 % pour les petits (1 à 3 millions d'euros) et aucun pour les moins de 1 million d'euros. Mais certains films chers peuvent aussi provoquer des pertes abyssales. »



Le business cinématographique s'apparente à un couteau à double tranchant. Car, autant il peut permettre d'amasser des fortunes colossales, autant il peut causer des pertes inimaginables...

Au-delà du pessimisme

Face à ce contraste, les cas burkinabé et nigérian donnent une lueur d'espoir aux cinéastes africains. Car, ces pays ont réussi à se frayer une place à l'échelle internationale et se posent désormais en références. Le premier excelle dans la promotion des cinémas et cultures noires; le second inonde les marchés d'Afrique et du monde de ses productions. Le Burkina s'appuie sur l'envergure toujours grandissante de son festival (le FESPACO, ndlr). Quant au Nigéria, son succès est dû au dynamisme de Nollywood, son industrie cinématographique basée à Lagos.

Cependant, ces deux géants, comme l'ensemble des pays africains à l'industrie cinématographique plus ou moins prospère (Afrique du Sud, Tunisie, Maroc, etc.), font encore et toujours face aux mêmes problèmes : difficile accès aux financements, formations insuffisantes des comédiens et techniciens, piraterie...

Loin de décourager de potentiels investissements dans l'industrie cinématographique, les faits évoqués ci-dessus doivent nous donner à réfléchir. Tous sont interpellés et en cinéma comme dans la vie, « qui ne risque rien n'a rien »!

^{*}Données publiées sur http://essec-media.wordpress.com/2008/10/08/

DOSSIER

Développement social:

Quelle contribution peuvent apporter les cinéastes ?

Par Alain WOUAGUE

e manière générale, la contribution des cinéastes au développement d'un pays est de plusieurs natures :

Essor du tourisme

Le cinéma est un moyen d'information, de publicité et de propagande. En Afrique, à défaut de studios, la majeure partie des prises se font dans des décors naturels. Ce qui constitue un moyen de révéler et de vanter la magnificence de l'environnement africain : des plaines merveilleuses du Congo aux plages féériques de Madagascar, en passant par les sables incandescents du désert égyptien.

Promotion des cultures et des civilisations

En Afrique, c'est un cinéma de proximité qui s'inspire souvent de mythes connus (Chaka, le guerrier Zulu) qui retracent l'évolution d'un peuple, l'histoire collective (les premiers contacts avec l'Occident) et les préoccupations de l'africain contemporain : polygamie, mariage forcé et précoce, excision, rites initiatiques, clashs de cultures, etc. Les films africains ne manquent pas, par ricochet, de représenter les valeurs communes aux peuples

négroïdes (solidarité, amitié, sens de l'humanité). Lesquelles ont tendance à se perdre dans le magma de la mondialisation. Ainsi, il n'ya pas aujourd'hui meilleur tableau qu'un film africain pour renseigner sur les cultures et civilisations d'Afrique. Ceci étant, car l'univers africain reste encore fortement marqué par le respect et l'observance des coutumes et des traditions ancestrales, socle de l'identité noire. Une identité que les promoteurs de multiples festivals organisés sur le continent noir ont à coeur de consolider.

Création des emplois

L'exemple de Nollywood au Nigeria prouve que le cinéma facilite la création des emplois et l'amélioration des conditions de vie. En effet, le secteur génère d'énormes capitaux et fait intervenir plusieurs millions de personnes à travers le monde. Des maisons de productions en passant par les acteurs, les techniciens jusqu'aux opérateurs en salles de cinéma, dans les chaines de télévision et les vendeurs de disques. Mais, il faut malheureusement mentionner la piraterie, cette gangrène qui sévit partout en Afrique, empêchant ainsi les cinéastes de vivre de leur si noble art.

Indices Incroyable Burkina!



lancement en 1969, le Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou (FESPACO) fait désormais office de référence internationale. Entre autres missions, l'initiative vise à promouvoir les cinémas d'Afrique. A cet effet, le festival crée les conditions propices au renforcement des capacités des cinéastes africains.

Compte tenu de son envergure sans cesse grandissante, près de 1 400 hommes et femmes de médias sont mobilisés à chaque édition de ce festival, afin de relayer en temps réel les événements qui s'y produisent.

C'est l'occasion de tirer un coup de chapeau au gouvernement burkinabé, pour qui la promotion des cultures figure en pôle position parmi les priorités étatiques. Un bel exemple à répliquer, afin de contribuer davantage à la vulgarisation des cinémas africains sur le continent noir et au-delà.

Appolinaire OUAFO

DOSSIER

Perspectives:

Développement du cinéma ou cinéma de développement ?

L'interaction entre le 7^{ème} art et le développement est une question qui de nos jours alimente les débats les plus houleux, tant les points de vue sont contrastés. Entre le souci d'esthétique et la contrainte éthique, quelques repères marquants se doivent d'être dévoilés.

n ne le dira jamais assez : le cinéma est une savante alchimie de la réalité et de la fiction, du réel et de l'imaginaire, du rêve et du vécu. En effet, nul cinéaste ne saurait rester insensible aux réalités sociales du milieu dans lequel il évolue ; de même, des productions filmiques dénudées de toute coloration artistique, car trop collées aux faits réels qu'ils copient servilement, auraient un goût fade aussi bien chez des professionnels du 7ème art qu'au sein de l'audience.

Au cœur de la thématique développementale

La question du développement est une parfaite occasion de mettre en évidence cette ambivalence du cinéma. Car, la notion interpelle à la fois la créativité et le sens éthique des cinéastes. En matière de développement social, les cinéastes peuvent contribuer à la promotion de l'éducation, puisque l'Afrique se taille malheureusement la part du lion pour ce qui est de la proportion des enfants non scolarisés dans le monde : 43% et 46% en 199 et 2008 respectivement (voir édition 2010 du Rapport de l'ONU sur les Objectifs du millénaire pour développement, 17).

De l'importance d'un cinéma de sensibilisation

Dans la même lancée, le rapport précédemment cité relève qu'en Afrique sub-saharienne, la proportion des personnes ayant un emploi et vivant avec 1,25 dollar par jour en 1998, 2008 et 2009 était de 67%, 58% et 64% respectivement. Ces chiffres déjà alarmants sont mis en exergue lorsqu'ils sont comparés avec les pourcentages relevés pour la région de l'Afrique du Nord (6%, 3% et 4% respectivement). Tout porte à croire que le cinéma, qui connaît un véritable essor au sud du Sahara, est une lueur d'espoir. Car le 7ème art pourrait créer de nombreux emplois rémunérateurs et offrir aux populations des perspectives prometteuses qui permettraient à l'Afrique noire de juguler le retard accusé par rapport aux cinémas maghrébins.

L'essor des nouveaux modes de diffusion audiovisuelle

En raison de la libéralisation de l'audiovisuel survenue en Afrique au début des années 2000, le continent noir a connu depuis lors une véritable mutation. L'avancée des technologies aidant, la diffusion audiovisuelle s'est dotée d'une multitude de nouveaux modes. Audelà du réseau hertzien classique, il s'agit notamment du *câble*, du *satellite*, des *supports amovibles* (clé USB, carte mémoire, lecteur portable de DVD) l'*internet* et de la *TV mobile*.

Ces deux derniers modes sont particulièrement prisés, vu le



A la faveur des avancées technologiques, de nouveaux supports de stockage des produits audiovisuels ont vu le jour, créant par la même occasion davantage d'opportunités de diffusion...

prestige lié à la maîtrise du web ou encore aux fonctionnalités de son téléphone dernier cri. Conscients de cette situation, les cinéastes optent désormais pour une diffusion tous azimuts, afin de rester proches de leurs récepteurs. La mise au point d'appareils et d'applications compatibles avec l'option TV mobile (iPhone, iPad, Google phone, par exemple) facilite cette démarche et le recours intensif aux réseaux sociaux (Facebook, MySpace, Hi5) participe de cette logique. D'ailleurs, les cinéphiles, déjà friands de technologie de pointe, saluent ces innovations. Seulement, nous ne devons pas oublier que le cinéma, en tant qu'art à part entière, doit continuer de participer à l'amélioration de la vie et au développement humain, économique, social et culturel.

Carlos DJOMO



L'art du bon casting

Si la réussite d'une production audiovisuelle dépend du talent des différents individus impliqués, nul doute que la sélection des acteurs est prépondérante pour toute success story. C'est dire à quel point il est impératif de s'appliquer lors du casting. Quelques conseils et astuces pour y arriver sans trop de peines...

Par Carlos DJOMO,

Dir. Casting pour Cinétalents carltd10@yahoo.fr

coup sûr, nombre de cinéphiles ont vu des films-cultes dont ils ont retenu les noms des acteurs principaux. On pourrait mentionner à tout hasard Titanic de James Cameron, qui a révélé aussi bien Léonardo Di Caprio que Kate Winslet. L'on se souvient aussi de Mission impossible, la saga qui a consacré l'indéniable talent de Tom Cruise. Ou encore de Blood Diamond, dans leguel la prestation de notre Jimoun Hounsou est plus qu'impressionnante. Il nous arrive dans ces cas-là de nous demander si le succès du film tient du jeu des acteurs, du talent du réalisateur, de l'apport du directeur de photographie ou même des prouesses de l'éclairagiste. Eh bien, il s'agit d'une synergie de tous ces efforts. Mais reconnaissons que le choix des acteurs contribue grandement à donner à une production cinématographique son envergure. Alors la grande question est celle de savoir comment réussir sans trop de peines à exceller dans

l'art du casting?

Bonne connaissance du script

Réussir un bon casting tient d'abord et avant tout de la connaissance que l'on a du script. En effet, il est impératif de connaitre les traits physiques (taille, poids, âge, look) et moraux (tempérament, attitudes, valeurs) du personnage pour lequel l'on sélectionne un(e) acteur(rice). ces caractéristiques seulement font la particularité de chaque personnage, mais sont aussi mises à contribution pour faire évoluer l'intrigue. De plus, ce sont ces traits qui crédibilisent l'histoire narrée auprès des téléspectateurs. En guise d'illustration, choisir un jeune homme d'une quinzaine d'années pour incarner le président d'un conglomérat financier est assez invraisemblable, sauf si le jeune homme en question est l'héritier de son père. Car, le seul poste que le personnage est censé occuper dans le film inspire la crainte et le respect. Il va de soi qu'il devrait être incarné par un

homme mûr, au visage sévère, et au ton ferme (capable de faire face aux exigences de son difficile et stressantquotidien). Les paramètres supplémentaires dépendent dès lors du talent et du charisme des acteurs auditionnés.

Des procédures de sélection

Il est recommandé de procéder à des auditions publiques pour le casting d'un film digne de ce nom. Cette procédure a l'avantage de vous mettre en contact avec une caste variée d'acteurs où vous pourrez certainement puiser les ressources humaines nécessaires pour votre film. L'apport des agences intermédiaires et cabinets de recrutement peut être requis dans ces cas. Ces organisations auraient ainsi la charge de procéder en amont à une présélection sur la base des critères essentiels que vous leur aurez communiqués sur chaque rôle à pourvoir.

En outre, il arrive que pour un film précis, dès l'écriture du scénario, l'équipe de production pense déjà Mettez les candidats dans des conditions favorables leur permettant de mieux exprimer leur potentiel, puis testez leurs facultés d'adaptation et d'anticipation. De même, pensez à constituer un panel dont les membres auront des tâches précises.

à un ou deux *gros calibres* qui devraient incarner les rôles principaux. Cette démarche est pour la plupart d'ordre marketing. Car, compte tenu du charisme desdits acteurs réputés, le film pourrait avoir une certaine envergure et se vendrait bien s'ils y figurent.

En plus de ces méthodes, certains directeurs de casting procèdent à des sélections-surprises et décèlent des talents à l'improviste (dans la rue, au marché ou en salle de gym). Cette démarche est fondée sur la première impression (intuition), mais les comédiens ainsi présélectionnés doivent encore passer au crible des essais filmés afin de confirmer la qualité de leurs prestations devant une caméra cette fois-ci.

Du casting proprement dit...

Voici à présent quelques conseils et recommandations à ne pas oublier lorsque vous procédez à une audition :

- programmez les auditions bien à l'avance et faites le savoir à qui de droit (potentiels acteurs, comédiens professionnels, agences de recrutement, etc.);
- mettez en place des conditions

favorables pour les acteurs devant être auditionnés (accueil chaleureux, salle climatisée, pause café, etc.). Car le stress et l'anxiété causés par l'enjeu pourraient réduire les performances des acteurs, y compris celles des plus aguerris;

- afin de les rassurer, adoptez un ton rassurant lorsque vous vous adressez aux personnes auditionnées. Parlez-leur du projet et de ses particularités, ainsi que de ce vous attendez d'eux;
- pendant l'audition, alternez les méthodes. Vous pourrez ainsi passer des questions-réponses sur l'expérience du postulant à un jeu de rôle avec un partenaire virtuel;
- testez également les *facultés* d'adaptation, de compréhension du rôle et d'anticipation du postulant. Par exemple, demandez-lui de jouer une scène, et pendant qu'il s'exécute, improvisez un tournant et proposez-lui de s'y adapter;
- constituez un panel dont les membres auront des tâches précises. C'est ainsi que l'un deux pourrait noter les *expressions faciales*, la *gestuelle* du candidat, pendant qu'un autre se concentrerait sur la *diction* ou encore les *capacités*

d'adaptation du postulant ;

• après les auditions, prenez le temps de visionner en équipe les vidéos des prestations, et concertez-vous lorsque vos avis divergent.

La recette secrète?

Réussir un bon casting demande des talents de manager. Car il s'agit d'observer avec acuité, de déceler les moindres variations d'attitudes et de les interpréter en rapport avec les profils recherchés. L'aisance devant la caméra est un facteur tout aussi important, car c'est de cela qu'il s'agira. Un individu éloquent, qui pourtant perd ses moyens lorsqu'il est devant l'équipe technique, a peu de chances de faire carrière en tant qu'acteur. Mais il y a lieu de préciser qu'au-delà de toute théorie sur l'art du bon casting, la réussite d'une sélection d'acteurs ne saurait être déclinée en une formule. Puisqu'avec les humains, point de règle sans exceptions. Aussi, la recette secrète d'un bon casting c'est une bonne dose de connaissances préliminaires, un zeste d'observation, un soupçon d'orientation et... le reste dépend de la providence!

ce qu'il faut retenir

EN RREE

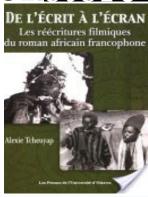
Afin de bien procéder au casting pour un film donné, il est important de :

- connaitre les profils recherchés (taille, poids, âge, look, etc);
- mettre les postulants dans une ambiance propice;
- tester leurs aptitudes (expressions faciales, diction, adaptation, capacité d'anticipation, etc.) :
- filmer les prestations et interpréter les moindres variations d'attitudes des candidats ;
- faire preuve de synthèse.

High-Jec Hotre sélection pour cinéastes p

Notre sélection des ressources et sites Internet utiles pour cinéastes professionnels et amateurs d'audiovisuel

Bookstore



l y en a qui écrivent, et d'autres qui adaptent en réécrivant. Si vous appartenez à la 2ème catégorie, si vous aimez adapter pour l'écran des chefs-d'œuvre, cet ouvrage d'Alexie Tcheuyap vous sera d'une grande utilité. Paru en 2005 aux Presses universitaires d'Ottawa, l'ouvrage de 229 pages entraine les lecteurs dans les rouages de

la réécriture cinématographique des textes littéraires. La logique de l'argumentaire, la clarté des propos et la pertinence de l'approche font de cet ouvrage un important document qu'il est impératif d'avoir dans sa bibliothèque personnelle.

Logithèque



ous rêviez peut-être d'un programme qui soit simple, puissant et attrayant. Vous rêviez d'une solution adéquate à vos problèmes de conversion audio et vidéo. Réveillez-vous, et vivez vos désirs en réel !Free Studio Manager est un tout en un compatible avec XP, Vista et Windows 7. Il offre

des possibilités de manipulations des fichiers iPod, iPad, YouTube, 3gp, mp3, VOB, etc. Et la cerise sur le gâteau : il est totalement GRATUIT... Incroyable, me direzvous ? Si vous n'en revenez toujours pas, courez le télécharger à l'adresse http://free-studio.softonic.fr/

Site du mois



si vous souhaitez obtenir des informations sur le cinéma camerounais, ce site vous sera d'une grande

www.cinemaducameroun.com

utilité. Concrétisation d'une initiative longuement mûrie par le réalisateur Gervais Djimeli Lekpa, le site est une véritable plaque tournante pour ce qui est de l'actualité sur les productions locales, les sorties et le marché du film au Cameroun.

Il fournit bien d'autres informa-

tions pratiques et la qualité de son contenu ne fait point ombrage à son design sobre et aéré. Car fiches pratiques et photographies se combinent efficacement. Et ce n'est pas pour déplaire aux internautes... Alors, pourquoi ne pas y jeter un œil? Site du mois



Lagos: capitale économique du Nigéria, le pays le plus peuplé d'Afrique. Au-delà de la densité qui caractérise cette ville tentaculaire, c'est surtout l'industrie cinématographique qui attire le plus les regards, les touristes et les revenus. Prêts pour l'aventure ? Nous vous emmenons à travers les rue de Surelere et de l'Idumtao Market, pour découvrir l'incroyable NOLLYWOOD.

Par Alain WOUAGUE

lituée dans le golfe de Guinée, la République fédérale du Nigéria est de loin le pays le plus peuplé d'Afrique, avec plus de 152 millions d'habitants. Il compte pour 1/6 de la population du continent avec à peine 3% de sa surface. La variété de coutumes, langues et traditions des 250 ethnies composant le pays lui confère une riche diversité.

Depuis 1991, la ville nouvelle d'Abuja est la capitale du Nigeria. On y parle le haoussa, le yoruba, l'igbo et le peul parmi d'autres langues, mais la langue officielle est l'anglais. Toutefois, l'apprentissage du français est de plus en plus encouragé par le gouvernement afin de faciliter la communication avec les pays voisins francophones.

Avec la découverte du pétrole au Nigéria en 1956 dans le delta du Niger, le pays rejoint alors l'OPEP en 1970 et devient le 5ème producteur de l'OPEP et le 10ème mondial.

Cinéma: une industrie en pôle position au Nigeria

L'industrie du cinéma est une source non négligeable de revenus pour l'économie nigériane. C'est un business qui représente 10 % du PIB du pays et se résume en un seul

mot: Nollywood.

Le Nigeria, a réussi à faire parler de lui en se hissant à la troisième position dans le monde, en matière de production cinématographique, après les États-Unis et l'Inde. Dans ce pays, 2 000 films vidéo sont produits tous les ans pour un public estimé à 150 millions d'individus à travers le monde.

Des particularités des films Made in Nollywood

La quarantaine de films produits chaque semaine est un véritable cocktail de styles et de genres. La production ainsi polyvalente comprend des polars et des comédies musicales, sans oublier des histoires dramatiques où se mêlent amour, passion, sorcellerie et magie noire. Certains réalisateurs nigérians s'essayent au remake de productions hollywoodiennes (The Omen, The President's Daughter) qu'ils « africanisent ». Mais dans l'ensemble, ces films très prisés par les audiences africaines s'inspirent et restent proches des préoccupations locales (querelles de famille, partage d'héritage, sorcellerie, corruption, mariages forcés, soif de pouvoir, reconstitutions historiques...).

CinémAction Février 2011• 12

Nollywood: Quantity First!

L'un des secrets de la réussite du cinéma nollywoodien, c'est son faible coût de production. La durée moyenne d'un tournage oscille entre une et deux semaines. Il est réalisé avec un budget d'environ 3 millions de nairas (19 000 euros) et la priorité, c'est le rythme de production. Car, il faut inonder le marché de ses productions et rester présent dans le business. Ce caractère prolifique a parfois déteint l'image du cinéma nigérian à l'échelle internationale.



Tournages ultra-rapides, post-production éclair et distribution tous azimuts de films à travers l'Afrique, l'Amérique et l'Asie, pour des revenus impressionnants... C'est ça la magie de Nollywood!

lors qu'acteurs et actrices rivalisent d'élégance et de popularité, les réalisateurs noolywoodiens, eux, rêvent de demeurer au devant de la scène en marquant les esprits de leur touche indélébile.

Des noms d'acteurs qu'il faut retenir

fine fleur des La acteurs noolywoodiens se reconnaît au nombre d'apparences dans des films. En effet, les producteurs se l'arrachent à cœur joie. Dans cette optique, il semble justifié de commencer par Genevieve Nnaji, que l'on ne présente plus. Sa renommée va désormais bien au-delà des frontières du continent noir. Avec un cachet estimé à près de 17.000 euros (environ 11.050.000 FCFA) par film, la diva brille autant par sa beauté que par son talent. Ses prestations sont autant d'illustrations du potentiel des actrices africaines.

A sa suite, Rita Dominic ou Stella Damascus ne déméritent pas. Leurs noms sont d'ailleurs les plus connus des cinéphiles amateurs de productions nollywoodiennes. Il ne faut cependant pas penser qu'au Nigeria, seules les dames excellent. Car au rang des stars masculines, figurent quelques noms qu'il importe de retenir. Il s'agit de Joseph van Vicker, Richard Damidjo, Bob Manuel, Desmond Elliot ou encore du tandem Chinedu Ikedieze et Osita Iheme,

plus connus de leurs surnoms « Aki » et « Pawpaw ». Mais à Nollywood, il n'y a pas que les acteurs qui font leur show et sont les chouchous du public.



Genevieve Nnaji (ci-dessus) incarne la fine fleur des actrices nollywoodiennes qui brillent par leur beauté et leurs talents à l'écran. Une vraie plus-value pour le cinéma africain dans l'enssemble.

Des réalisateurs aussi célèbres que prolifiques

La prolificité des cinéastes nigérians constitue leur principale caractéristique, et elle est également l'objet des reproches adressés à ces artistes. En effet, de nombreux observateurs estiment que des films produits à une vitesse éclair sont de qualité douteuse. A ces allégations plusieurs cinéastes nollywoodiens répondent que l'amalgame de la rapidité et de la qualité est possible. Ils s'adonnent à leur art, et inscrivent d'une encre indélébile leurs noms dans les mémoires des cinéphiles sans cesse nombreux. Tunde Kelani, Jeta Amata, Lancelot Oduwa Imasuen et Zeb Ejiro sont quelques-uns de ces réalisateurs qui ont le vent en poupe.

Au-delà de la critique, la reconnaissance

Loin de laisser penser que le cinéma nigérian ne mérite que critique, nous souhaitons souligner certains de ses mérites. Le public se trouve plus ou moins satisfait par des films où ils se reconnaissent. Les distinctions internationales sont aussi à mentionner : l'étalon de Yennenga décerné à Newton Aduaka au Fespaco 2007, la sélection en 2010 de Kunle Afolayan pour le festival du film de Londres.

Ce sont autant de faits qui font garder espoir que le cinéma africain rayonnera. En attendant, encourageons l'effort, la productivité et la constance de cinéastes osant faire partager leurs rêves.

Faits notoires

e monde fabuleux de Nollywood continue de fasciner les observateurs d'ici et d'ailleurs. Et c'est le cinéma africain qui gagne en prestige et en reconnaissance.

Le plus

L'impressionnante productivité

(env. 2 000 films par an) qui hisse Nollywood au 3^{ème} rang mondial, après Hollywood et Bollywood.

Le moins

Les productions, au format vidéo, sont souvent décriées pour leur qualité médiocre. L'accent étant mis sur la quantité.

Les réalisateurs-phares

Newton Aduaka, Kunle Afolayan, Lancelot Oduwa Imasuen, Zeb Eiiro.

Les acteurs majeurs

Genevieve Nnaji, Rita Dominic, Van Vicker, Richard Damijo, Pete Udochi, Patience Uzuokor.

Le mot

Audiovisuel

De manière générale, le terme désigne tout se qui se rapporte aux techniques, moyens et méthodes qui utilisent le son (audio) et/ou l'image (visuel). C'est dans cette optique que l'on parle de *production audiovisuelle*, de *médias audiovisuels* ou encore de *communication audiovisuelle*. Les mé-

tiers de la caméra, tout logiquement, font partie de ce grand ensemble si fascinant qui rassemble professionnels et amoureux du 7^{ème} art.

Source:

Dictionnaires Antidote RX, Druide informatique inc.

Paroles

e veux sensibiliser les spectateurs sur des sujets tragiques qui minent le Nigeria, que ce soit la prostitution, le sida ou la corruption. Mes films participent à la reconstruction de mon pays avec le retour à la démocratie. Je pense que je dois éduquer les spectateurs..."



ZEB EJIRO (Nigeria)

Source: http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=2077

Le chiffre

750 000 €

C'est le montant approximatif du chiffre d'affaires généré par le home video au Nigeria. Dues à l'exportation de près de 200.000 exemplaires de films, ces recettes donnent un aperçu de la santé du cinéma nigérian. Au regard de

ces chiffres, c'est à juste titre que l'industrie nigériane du 7^{ème} art est considérée aujourd'hui comme une référence à l'échelle continentale, voire mondiale.

Source

www.afriqueavenir.org/2010/11/30/le-cinema-africain-dans-une-dynamique-dautofinancement/



Les rendez-vous cinéma





FESTIVAL PANAFRICAIN DU CINEMA DE OUAGADOUGOU (FESPACO)

22ème édition

26 février - 5 mars 2011

Ouagadougou, Burkina Faso

La 22^{ème} édition de ce qui passe désormais pour une référence internationale en matière de festival s'ouvrira le 26 février prochains. Une autre occasion pour cinéastes d'ici et d'ailleurs d'échanger et de partager. Mais surtout, une autre plate-forme pour évaluer les cinémas africains et combiner les efforts pour sa promotion. Plus d'informations sur

www.fespaco.bf/index.htm

ALUTA FILM FESTIVAL 2011

8th edition 23rd-26th February 2011 Kimberley, Galeshewe South Africa

Organised each year in February, which coincides with the Black History Month, the festival is a repository for the stories of people of African ancestry worldwide, and stands as a cinematic platform for films that embrace experiences from the developing world. Categories in compeition include *documentaries*, *short films* and *animation films*. More info on the event at www.aluta.co.za

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES (MISS ME BINGA)

8 - 12 mars 2011

2ème édition

Yaoundé, Cameroun

Organisé par un groupe de jeunes promoteurs culturels désireux de faire rayonner le cinéma de la sous-région Afrique centrale, ce festival verra cette année la participation de Félicité WOUASSI, sacrée meilleure interprétation féminine au Festival du film d'amour de Mons (Beligique).

Contact Organisation:

Mlle Evodie NGUEYELI, Tél. (237) 96 37 70 57

FESTIVAL DE CINEMA AFRICAIN DE TARIFA

8^{ème} édition

11 - 19 juin 2011 Tarifa, Espagne



del 11 al 19 de junio 2011

Trois événements majeurs pour cette édition : la **compétition des films** (délai de dépôt des DVD fixé au 25 février prochain), la **sélection des scénarii** pour le Forum de production africaine (appel à candidature clos) et le **concours Photo Africa** (délai de dépôt fixé au 1^{er} mars prochain). Plus d'infos sur le site du festival :

www.fcat.es







